

PER

D-297

BNQ

LA MISSION D'ABORD

«Donner accès à l'information sous
toutes ses formes à tous les ci-
toyens et citoyennes selon leurs be-
soins propres.»

IDÉAL

VOL. 10 - NO 3

DÉCEMBRE 1995

**L'émergence des bibliothèques
publiques dans un Québec en
mutation...**



NOS MEILLEURS VOEUX À TOUS NOS MEMBRES ET AMIS

REVUE DES BIBLIOTHÈQUES PUBLIQUES DU QUÉBEC

CANADIANA



LIBRAIRIE

O VIEUX BOUQUINS

C.P. 8, Drummondville, Québec J2B 6V6 – (819) 477-2993

Depuis 1974, nous sommes les spécialistes des livres anciens, rares ou épuisés publiés au Québec ou au Canada depuis les débuts de l'imprimerie en Nouvelle-France.

Nous offrons aussi une sélection appréciable d'ouvrages anciens publiés en France, en Angleterre, aux U.S.A. traitant de la Nouvelle-France et du Québec.

Nos catalogues mensuels permettent des choix appuyés d'une solide bibliographie et décrits avec la plus grande rigueur.

Environ 60 000 titres de tous les genres: Découverte et Pré-découverte de l'Amérique; Nouvelle-France; Généalogie; Histoires Locales et Régionales; Arts, Folklore; Ethnologie; Premières Nations; Plein Air; Agriculture; Acadie; Franco-Américains; Spiritualité; Sports; Littérature et Bibliographie.

Un choix racé pour les bibliothèques publiques qui croient que tout ne doit pas se retrouver strictement dans les institutions de Montréal, de Québec... ou d'Ottawa!

Un bon nombre de titres rares au sujet de votre région se retrouvent à la British Library à Londres... pouvons-nous les retrouver sur vos rayons?

Travailler et rechercher avec vous, c'est travailler pour nous tous à constituer une banque d'information nécessaire à une nation!

Faites appel à nos services afin d'améliorer le Patrimoine écrit de votre région.

Serge Duhamel

A · B · A · C



A · L · A · C



Membre de: Confrérie de la Librairie Ancienne du Québec
Association de la Librairie Ancienne du Canada
Ligue Internationale de la Librairie Ancienne

LA MISSION D'ABORD

DÉTENTE

Votre bibliothèque publique, l'anti-stress par excellence!

ÉDUCATION

La bibliothèque publique, un outil de développement et de formation permanente pour tous, de 0 à 150 ans!

FAITS ET TRADITIONS

La bibliothèque publique a aussi pour mandat de rassembler, consigner et rendre disponible, grâce aux documents qu'elle peut accumuler, l'ensemble des usages, des traditions et de la culture propre aux communautés desservies.

INFORMATION

L'information, élément-clé de la mission, celui qui sert de locomotive, puisque tout commence par un besoin de savoir... La bibliothèque publique, une mémoire collective... De Hull à Gaspé, de Sept-Îles à Rouyn-Noranda, en passant par tous les autres centres, vous retrouverez ce même esprit, cette même image, chez-nous, le défi est permanent...

SOMMAIRE

4 Mot du rédacteur
Denis Boisvert

6 Mot du président
Jean Payeur

11 Informatisation des bibliothèques publiques: le point
Jacques Morrier

15 La norme Z 39.50
Denis Boisvert

18 Un club de lecture à votre bibliothèque publique?
Andrée Martin

25 Le haut du pavé pour les bibliothèques publiques relevant d'un C.A.
Denis Boisvert

26 Développement de Best-Seller portfolio
Céline Labrie



REVUE DES BIBLIOTHÈQUES PUBLIQUES DU QUÉBEC

CONSEIL D'ADMINISTRATION

Président
JEAN PAYEUR, Québec

Vice-président
DENIS BOISVERT, St-Hyacinthe

Administratrices
CAMILLE BRICAULT, St-Jean-sur-Richelieu
MARIE-THÉRÈSE STEPHEN, Anjou
SUZANNE FORTIN, St-Jean-Christophe

Administrateur
LUC SIGOUIN, Rouyn-Noranda

Trésorière
GHISLAINE LAUZON, Boisbriand



RÉDACTION
DENIS BOISVERT
coordonnateur
CONCEPTION GRAPHIQUE
INFOGRAPHIE
ALLARD COMMUNICATION

tél.: (819) 474-6852
fax: (819) 474-6853

PUBLICITÉ ET DISTRIBUTION
PIERRE MEUNIER (514) 546-3763
1255, rue Provost, C.P. 40
Acton Vale (Qc) J0H 1A0

ISSN-0831-4640
DÉPÔT LÉGAL
4^e TRIMESTRE 1995
BIBLIOTHÈQUE NATIONALE
DU QUÉBEC

DÉFI est une revue publiée 3 fois l'an par les bibliothèques publiques du Québec. Les articles paraissant dans DÉFI expriment l'opinion de leur(s) auteur(s) et pas nécessairement celle de l'Association ou de la Rédaction. Toute reproduction totale ou partielle de textes n'est permise qu'avec l'autorisation du comité de rédaction et doit être accompagnée de la mention:

-Extrait de la revue DÉFI-
ABONNEMENT 18\$ (individus)
3 NUMÉROS 25\$ (institutions)
40\$ (soutien)

Chèques à l'ordre de: ABIPUQ, 1255, rue Provost, C.P. 40, Acton Vale (Qc) J0H 1A0

La lecture! Trop souvent nous avons tendance à oublier que ce processus cognitif est la pierre angulaire de nos services. Nous devons faire aimer la lecture en plus de donner à lire à des millions de Québécois. Certaines bibliothèques désacralisent le livre et offrent aux citoyens «une structure dont le but est de faire découvrir à chacun sa compétence de lecteur». Il s'agit d'un club de lecture. Andrée Martin, de la bibliothèque municipale de Sorel, souligne l'impact que peut provoquer chez ses habitués la fréquentation d'un club de lecture. Dans chaque ville du Québec, il y a un club de hockey mais très peu de clubs de lecture. Les groupes de lecteurs pourraient ainsi communiquer leur enthousiasme aux élus, la seule

façon, paraît-il, d'obtenir les fonds nécessaires en vue d'une croissance soutenue.

Par ailleurs, le mode de gestion des bibliothèques publiques du Québec est également de l'ordre de la société distincte. La très grande majorité d'entre elles relèvent du Service des Loisirs de leur municipalité. Très peu relèvent d'un conseil d'administration comme dans les autres provinces canadiennes et aux États-Unis. Dans un court article nous avons comparé la performance des bibliothèques relevant d'un conseil d'administration à celles directement rattachées à la structure municipale; l'indicateur de performance «prêt par tête» est à l'avantage des premières.

NOTE DE L'ÉDITEUR

Tableau de la tarification publié dans le Vol. 7 No 2, pages centrales.

Rectification

Les résultats doivent se lire comme suit:

Bibliothèques tarifiant les résidents:	69 ou 45%
Bibliothèques sans tarification pour résidents:	86 ou 55%
et non pas:	
Bibliothèques tarifiant:	83 ou 53%

Nous nous excusons de cette erreur.



LES BIBLIOTHÈQUES PUBLIQUES ÎLE DE MONTRÉAL

NOUVELLES PUBLICATIONS DE LA CDBPIM

Liste de périodiques des Bibliothèques Publiques de l'Île de Montréal (ed. 1995)

Une liste indispensable des périodiques de 22 bibliothèques de l'Île de Montréal

50 \$ (comprenant les frais postaux, ainsi que la TPS)

Politique d'acquisition - Ville LaSalle

Une politique d'acquisition réaliste et complète (texte en français)

20 \$ (comprenant les frais postaux, ainsi que la TPS)

Pour commander, envoyer votre chèque ou mandat postal, payable à l'ordre de la **CONFÉRENCE DES DIRECTEURS DE BIBLIOTHÈQUES PUBLIQUES DE L'ÎLE DE MONTRÉAL**, au soin de:

Claire Clément
Bibliothèque municipale de Kirkland
17100, boulevard Hymus
Kirkland, Qc
H9J 2W2



LA BIBLIOTHÈQUE PUBLIQUE, UN «OUTIL» DE FORMATION ET D'INFORMATION ADAPTÉ AUX BESOINS DE LA PERSONNE



Jean Payeur
Président des
Bibliothèques publiques du Québec

1ère partie

L'ÉMERGENCE DES BIBLIOTHÈQUES PUBLIQUES DANS UN QUÉBEC EN MUTATION

Les bibliothèques publiques du Québec ont 15 ans: même si la loi sur les bibliothèques publiques du Québec a été adoptée en 1959, ce n'est qu'au début des années 80 que leur véritable développement s'est amorcé grâce au plan quinquennal de développement du MAC (initié par Denis Vaugeois). En plus de doter le Québec des infrastructures nécessaires, le programme a permis d'améliorer de manière significative l'engagement financier des municipalités qui, en moins de cinq ans, soit de 1980 à 1985, est passé de 30\$ M à 50\$ M.

La mise en place d'infrastructures a été très bénéfique pour positionner les bibliothèques publiques et pour faire évoluer la perception du public.

- La construction d'édifices modernes a ébranlé très sérieusement le mythe de la bibliothèque municipale poussiéreuse localisée au sous-sol de l'église paroissiale.
- Plus agréables à fréquenter, les bibliothèques publiques des années 80 ont très rapidement conquis de nouvelles clientèles.
- La qualité des infrastructures devait également créer une pression positive sur le développement des collections.
- Plusieurs villes ont structuré leur politique d'intervention culturelle autour de la bibliothèque publique lui permettant ainsi de créer un effet de synergie avec d'autres secteurs et d'autres clientèles.

À la fin des années 80, et encore aujourd'hui dans plusieurs municipalités, la bibliothèque publique demeure intimement associée au loisir et à la culture. Trois facteurs y contribuent de manière significative:

1. la bibliothèque publique relève la plupart du temps d'un service des loisirs (à un troisième niveau d'autorité). Cette association administrative a souvent contribué à limiter le champ d'intervention de la bibliothèque aux seuls domaines du loisir et de la diffusion culturelle. Pourtant, l'UNESCO a toujours reconnu qu'une bibliothèque publique devait intégrer l'information et l'éducation à sa mission;
2. pour stimuler l'achalandage de leur jeune bibliothèque, les bibliothécaires ont souvent eu tendance à développer les collections en misant d'abord sur la popularité des documents. C'est le règne du best-seller, de la bande dessinée et du beau livre;
3. contrairement au reste du continent nord-américain, la clientèle du Québec n'a pas d'attente particulière face à la bibliothèque publique. L'équipement est récent, on doit d'abord l'appivoiser avant d'exiger qu'il s'adapte à nos besoins. C'est l'époque de l'apprentissage collectif.

À la fin des années 90, les choses commencent à évoluer. La plupart des Québécois (près de 90%) ont maintenant accès à une bibliothèque dans leur localité (bibliothèque publique autonome ou une bibliothèque affiliée à un CRSBP). Désormais, la bibliothèque fait partie de leur environnement au même titre que le centre des loisirs ou l'école. Peu à peu la bibliothèque publique gagne en popularité au point de détrôner l'aréna dans la liste des équipements municipaux.

Si le visage de la bibliothèque publique change celui de ses usagers également; la hausse du niveau moyen de scolarité, l'évolution démographique, les difficultés de l'économie et le changement des valeurs de la société québécoise vont créer de nouvelles pressions sur les bibliothèques publiques. Désormais le service doit s'adapter à des besoins diversifiés qui dépassent largement le simple cadre du loisir. Les usagers plus exigeants, plus curieux et plus critiques. Si le collectivisme fut l'apanage des années 70, «l'individualisme sensible» domine les années 90. Les individus vont non seulement se préoccuper de sujets touchant leurs valeurs et leur qualité de



vie, mais aussi s'impliquer dans les solutions aux problèmes communautaires. Dans ce contexte, la bibliothèque publique apparaît donc comme un outil et comme un lieu d'échange.

Au plan démographique et économique, plusieurs facteurs vont continuer de faire évoluer le profil des clientèles bien au-delà de l'an 2000; nous en retiendrons six qui auront une grande influence sur les bibliothèques publiques:

- 1. le ralentissement de la croissance démographique:** même en tenant compte de l'immigration, le taux de croissance ne devrait être que de 0,5% d'ici la fin du siècle;
- 2. le vieillissement de la population:** les «baby-boomers» qui représentent depuis les 30 dernières années environ 35% de la population avancent en âge. Dans les premières décennies du 2^e millénaire, une personne sur cinq aura plus de 65 ans;
- 3. l'éclatement de la famille:** la famille classique (femmes et enfants à la maison) ne représentait plus qu'un ménage sur cinq dans les années 80. Les ménages dirigés par une femme seule ont augmenté de 98% depuis 1970, alors que ceux composés de personnes mariées n'ont progressé que de 17%. En 1960, 54% des femmes de 20 à 24 ans étaient des mères; aujourd'hui, c'est 28%. Bref, les besoins homogènes des familles des années 60 ont fait place à une variété de besoins et de style de vie tout aussi différents les uns des autres.
- 4. l'intégration encore plus importante des femmes au milieu du travail:** au Canada, en 1985, la proportion des femmes dans la population active représente 54% de tous les travailleurs; en l'an 2000, ce chiffre pourrait atteindre 85% chez les femmes âgées de 35 à 44 ans.
- 5. la récession économique «chronique»:** elle pousse les consommateurs à être plus prudents et plus sélectifs;
- 6. le déclin de l'État providence:** l'universalité des programmes est remise en cause et les citoyens sont appelés à se responsabiliser davantage. Le partenariat, l'entraide et la coopération s'imposent dans ce contexte.

2^e partie

APRÈS L'ÉMERGENCE, L'ADAPTATION

À l'aube de l'an 2000, les bibliothèques publiques québécoises doivent répondre aux besoins d'une société en pleine

mutation pendant que la technologie du numérique et des réseaux transforme radicalement l'univers de l'information. Parallèlement, nous entrons dans l'ère de l'utilisateur-payeur et du faire-plus-avec-moins. Le désengagement de l'État intervient à un bien curieux moment pour les bibliothèques publiques. À peine sorties de terre, elles doivent maintenant payer le prix de leur adaptation.

Malgré les difficultés, les bibliothèques publiques doivent relever les principaux enjeux de cette fin de siècle, leur avenir en dépend. Parmi ceux-ci, cinq points nous apparaissent essentiels:

- 1. répondre aux besoins d'une clientèle (individu et collectivité) de plus en plus diversifiée et scolarisée;**
- 2. renforcer le rôle éducatif et informatif de la bibliothèque;**
- 3. adapter les collections et les services à l'évolution technologique;**
- 4. accroître la rétroaction provenant des usagers et impliquer ces derniers dans le processus décisionnel;**
- 5. développer la coopération entre les bibliothèques.**

Voyons maintenant en détail la problématique associée à chacun de ces enjeux.

Répondre aux besoins d'une clientèle (individu et collectivité) de plus en plus diversifiée et scolarisée.

Problématique

La «clientèle» des bibliothèques se fragmente. L'utilisateur moyen a laissé sa place à plusieurs groupes d'utilisateurs qui expriment des besoins très spécifiques. Le phénomène a plusieurs causes, dont celles-ci:

- nouvelles valeurs de société axées sur l'individu et les contacts humains;
- accroissement des besoins en formation individuelle;
- importance de l'information dans tous les secteurs d'activité;
- baisse de la natalité et vieillissement de la population;
- hausse du niveau moyen de scolarité;
- éclatement du temps de travail;



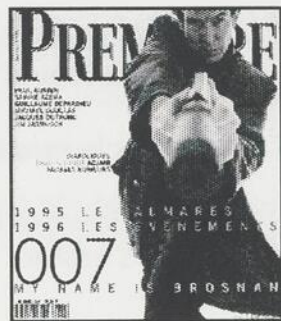


Voici le moyen pour obtenir:

- ✓ un service personnalisé
- ✓ des prix compétitifs
- ✓ la solution aux problèmes de réclamations
- ✓ une garantie de satisfaction



\$ 179.00
seulement



\$ 38.00
seulement



\$ 44.00
seulement

(et encore plus)



pour vous, plus de **2000 périodiques** disponibles en provenance
de partout dans le monde!

Plusieurs milliers d'abonnés nous font confiance chaque semaine. Nous comptons parmi nos plus fidèles clients les plus importantes bibliothèques municipales, les cégeps répartis à travers le Québec et des commissions scolaires.

Votre représentante:
Lise Villeneuve
1 800 363-1310 poste 283
Fax: (514) 374-4742

- *diversification et augmentation des activités culturelles;*
- *croissance du travail et du loisir à domicile («cocooning»);*
- *émergence de certaines communautés culturelles.*

Pour faire face au phénomène, la bibliothèque publique devra donc diversifier ses collections et ses services, non seulement en fonction de groupes d'âges, mais également en fonction de groupes d'intérêts.

Pistes d'actions associées à l'enjeu no 1

- *Ajuster les services aux besoins spécifiques de la clientèle du troisième âge.*
- *Rejoindre les jeunes à toutes les étapes de leur développement, jusqu'à l'âge adulte, en tenant compte de la difficulté de rester en contact avec la clientèle adolescente.*
- *Accroître la fréquentation et l'utilisation des services par une promotion adéquate.*
- *Adopter une mise en marché qui tienne compte de la sédentarisation de la clientèle et de sa sollicitation par un plus grand nombre d'organismes ou d'événements.*
- *Offrir des services répondant aux besoins des familles, dans le but d'améliorer leur qualité de vie et de renforcer leur sentiment d'appartenance à la communauté.*
- *Répondre aux besoins spécifiques des communautés culturelles en émergence.*

Renforcer le rôle éducatif et informatif de la bibliothèque

Problématique

La bibliothèque publique offre à la fois des contenus diversifiés, l'accessibilité universelle et la proximité physique. Ces avantages lui permettent, mieux que toute autre institution, de s'ajuster au rythme et aux besoins particuliers de la personne en matière de formation. Si la bibliothèque publique ne pourra jamais remplacer l'école ou l'université dans la formation de base des individus, elle a un important rôle complémentaire à jouer au chapitre de la formation continue. La mondialisation des économies, la croissance exponentielle de l'information et de ses sources, l'évolution rapide des technologies et les changements de valeurs de notre société ne sont que

quelques exemples des phénomènes qui obligent l'individu à se «fabriquer» une formation sur mesure et à rester «branché» à ce cordon ombilical de l'information que représente la bibliothèque publique.

La bibliothèque publique devra être en mesure, au cours des prochaines années, d'accompagner ses usagers dans l'apprentissage continu des connaissances requises pour vivre dans une société de plus en plus complexe.

Pistes d'actions associées à l'enjeu no 2

- *Mettre en place des moyens pour assurer l'adéquation entre les besoins en formation des usagers, les collections et les services.*
- *Faire en sorte que la bibliothèque devienne pour le citoyen un relais privilégié de l'information communautaire et municipale et qu'elle soit perçue comme telle par la population.*

Adapter les collections et les services à l'évolution technologique

Problématique

La technologie de l'information progresse très rapidement et affecte de plus en plus les collections et les services des bibliothèques. Dans un très proche avenir, le contenu des livres sera de moins en moins «attaché» à ceux-ci. Sous forme numérique, le contenu pourra «voyager», indépendamment du support physique. Empruntant les autoroutes électroniques il atteindra le lecteur dans le confort de son foyer. Dans quelques années, la bibliothèque deviendra même virtuelle perdant en partie son rôle de conservateur au profit de celui d'aiguilleur de l'information. Le virage sera relativement court (10 ans, 15 ans) mais il apparaît désormais inévitable. La bibliothèque doit donc se coller au développement des nouveaux supports, car son rôle fondamental est de rendre accessible à tous le savoir humain, qu'il soit sous forme imprimée ou numérique.

Pistes d'actions associées à l'enjeu no 3

- *Mettre en place des mécanismes d'adaptation souples qui permettront à la bibliothèque de suivre et d'anticiper l'évolution des nouveaux supports et des nouvelles technologies de diffusion de l'information.*
- *Développer des contenus numériques adaptés aux besoins spécifiques des usagers de la bibliothèque.*



UN OUTIL DE FORMATION...

Accroître la rétroaction provenant des usagers et impliquer ces derniers dans le processus décisionnel.

Problématique

La bibliothèque publique est d'abord au service des citoyennes-s. Elle doit donc être fidèle à ce qu'ils sont et aux besoins qu'ils expriment. L'évolution de la mission de la bibliothèque publique, notamment au chapitre de l'éducation et de l'information, fait apparaître la nécessité d'impliquer plus directement les citoyen-ne-s dans le processus décisionnel.

Piste d'action associée à l'enjeu no 4

- *Mettre en place une structure permanente de consultation et de communication auprès des usagers.*

Développer la coopération entre les bibliothèques

Problématique

L'idée de coopération émerge très souvent de la pauvreté ou d'une situation difficile qui agit comme une sorte de catalyseur sur les individus et les organisations. Les contraintes économiques qui s'exercent sur les bibliothèques publiques ont au moins le mérite de stimuler cette idée. Au-delà de l'économie, la coopération apparaît également comme la seule voie possible pour permettre aux bibliothèques de s'inscrire dans la révolution numérique et devenir ainsi de véritables partenaires de l'autoroute de l'information.

Pistes d'actions associées à l'enjeu no 5

- *Regrouper les services techniques pour permettre aux bibliothèques de concentrer leur action sur les services à la clientèle.*
- *Accroître la complémentarité des collections entre les différentes bibliothèques, surtout pour les fonds spécialisés et améliorer le prêt entre bibliothèque.*
- *Mettre en place des réseaux régionaux et nationaux pour développer un service coopératif de référence.*

1. Qualificatif utilisé par Cossette Communication-Marketing dans un document intitulé L'évolution des valeurs du consommateur, avril 1993.



Librairie Barneau

**UN RÉSEAU DE SERVICES DANS
UN RÉSEAU DE LIBRAIRIES**

DES STRUCTURES

**SOLIDEMENT ÉTABLIES
DEPUIS DES DÉCENNIES**

UN PERSONNEL

**ACCUEILLANT, DYNAMIQUE
ET COMPÉTENT**

DES SERVICES

**L'OFFICE PERSONNALISÉ,
LA COMMANDE SPÉCIALE**

DES LIVRES

**TOUJOURS PLUS,
DANS TOUTES LES DISCIPLINES**

RÉGION 02: Place du Royaume 1401, boul. Talbot
Chicoutimi, Québec G7N 4C1 Tél.: (418) 549-7196/Télécopieur: 549-2895

RÉGION 03: 24, Côte de la Fabrique
Québec, Québec G1R 3V7 Tél.: (418) 692-1245/Télécopieur: 692-4586

RÉGION 03: Place Québec 5, Place Québec
Québec, Québec G1R 4X5 Tél.: (418) 524-3773/Télécopieur: 524-3773

RÉGION 04: Carrefour des Bois-Francs 475, boul. Jutras Est
Victoriaville, Québec G6P 7H4 Tél.: (819) 758-9449/Télécopieur: 758-0997

RÉGION 05: Carrefour de l'Estrie 3050, boul. Portland
Sherbrooke, Québec J1L 1K1 Tél.: (819) 569-9957/Télécopieur: 569-9364

RÉGION 06: 1691, rue Fleury Est
Montréal, Québec H2C 1T1 Tél.: (514) 384-9920/Télécopieur: 384-4377

RÉGION 06: Place Versailles 7275, rue Sherbrooke Est
Montréal, Québec H1N 1E9 Tél.: (514) 351-0350/Télécopieur: 351-0351

RÉGION 06: Complexe Desjardins C.P. 393
Montréal, Québec H5B 1B5 Tél.: (514) 288-4844/Télécopieur: 288-7781

RÉGION 15: Carrefour du Nord
Saint-Jérôme, Québec J7Y 3S7 Tél.: (514) 432-9100/Télécopieur: 432-6776

RÉGION 16: Les Promenades Saint-Bruno 243, boul. Les Promenades
Saint-Bruno-de-Montarville, Québec J3V 5K3 Tél.: (514) 653-0546/
Télécopieur: 653-7319

RÉGION 16: Les Promenades de Sorel 450, boul. Poliquin
Sorel, Québec J3P 7R2 Tél.: (514) 746-8771/Télécopieur: 746-5778

RÉGION 13: Centre commercial Duvernay 3100, boul. de la Concorde
Laval, Québec H7E 2B8 Tél.: (514) 661-6000/Télécopieur: 661-3250

RÉGION 07: Les Galeries de Hull 320, boul. Saint-Joseph
Hull, Québec J8Y 3Y8 Tél.: (819) 770-4058/Télécopieur: 770-8058

RÉGION 12: Les Galeries Chagnon 300, Côte du Passage
Lévis, Québec G6V 6Y8 Tél.: (418) 837-5538/Télécopieur: 837-5538

**POUR PLUS DE RENSEIGNEMENTS
MONTRÉAL (514) 384-9920
QUÉBEC (418) 692-1245**

SITUATION DE L'INFORMATISATION DANS LES BIBLIOTHÈQUES PUBLIQUES DU QUÉBEC

Résultats de l'enquête 1994

Jacques
Morrier

Direction des Arts, des Bibliothèques
et des Industries culturelles, MCCQ

1. Introduction

Afin d'avoir des informations précises sur l'état de développement de l'informatisation dans les bibliothèques publiques autonomes, le MCC a ajouté un supplément à cet effet à l'enquête annuelle des bibliothèques publiques de 1994. Toutes les municipalités (159) ont répondu au questionnaire sur la situation de l'informatisation dans les bibliothèques publiques du Québec.

Les informations qui suivent constituent un résumé des résultats découlant de la compilation des questionnaires recueillis.

2. État du développement

Les 159 bibliothèques répondantes se répartissent comme suit (mars 1995):

Bibliothèques informatisées	91	57%
Bibliothèques en voie d'informatisation	28	18%
Bibliothèques non informatisées	40	25%
Total	159	

Les 28 bibliothèques en voie d'informatisation prévoient que leur système sera opérationnel selon l'échéancier suivant:

EN PRIMEUR!

RÉPERTOIRE

DE VEDETTES-MATIÈRE

DE LA BIBLIOTHÈQUE

DE L'UNIVERSITÉ LAVAL

SUR CD-ROM

RVIII



SERVICES DOCUMENTAIRES
MULTIMEDIA INC.

**Reconnu comme
norme d'indexation
par la Bibliothèque
nationale du Canada
et utilisé dans plusieurs
pays francophones.**

140 000 vedettes
de noms communs et
de noms géographiques.

300 000 entrées avec les
termes génériques, spécifiques
ou associés et les renvois.

Accès aux équivalents anglais
des «Library of Congress
Subjects Headings» et des
«Canadian Subject Headings».

Format ASCII et MARC
pour exportation dans
les systèmes locaux
de gestion documentaire.

75, rue de Port-Royal Est
Bureau 300
Montréal (Québec) H3L 3T1

Téléphone : (514) 382-0895
Télécopieur : (514) 384-9139

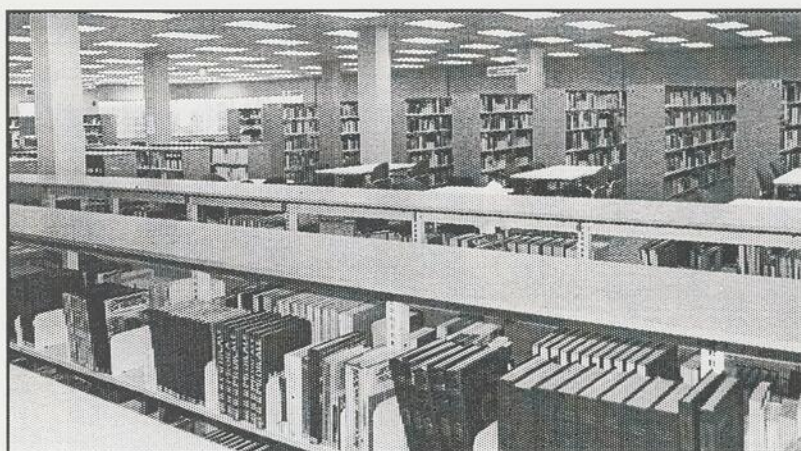


En 1995	6
Première moitié de 1996	13
Deuxième moitié de 1996	3
En 1997 et 1998	6
	28

Au milieu de 1996, la situation des bibliothèques au niveau de l'informatisation se présentera donc comme suit si les prévisions des bibliothèques en voie d'informatisation se réalisent:

Bibliothèques informatisées	110	69%
Bibliothèques en voie d'informatisation	9	6%
Bibliothèques non informatisées	40	25%
Total	159	

Au milieu de 1996, près de 70% des bibliothèques seront informatisées. En incluant les bibliothèques en voie d'informatisation, ce sont 75% des bibliothèques qui, à cette date, seront soit informatisées ou en voie de l'être.



3. Choix des systèmes de traitement documentaires

La grande majorité des systèmes implantés sont des systèmes commerciaux reconnus. On compte ainsi 37 bibliothèques utilisant le logiciel Multilis et 23 bibliothèques utilisant Best Seller. Quelques autres logiciels commerciaux sont également utilisés tels que Regard, Logiprêt, Nicolas, etc. Parmi les bibliothèques en voie d'informatisation, 12 ont effectué le choix de leur logiciel de traitement documentaire. Ce choix s'est porté sur Multilis dans cinq cas et sur Best Seller dans deux cas. La comptabilité des systèmes avec les standards d'échange reconnus devrait donc être assurée par les compagnies qui commercialisent ces divers systèmes.

4. Coûts des systèmes implantés

Les données recueillies permettent d'établir les coûts d'acquisition et d'entretien des systèmes de gestion documentaire en place. Le tableau qui suit montre les coûts par habitant selon quatre catégories de taille de municipalités.

Taille des municipalités	Nombre de bibliothèques	Population d'acquisition	Coûts d'entretien d'implantation	Coûts
Moins de 10,000 h.	14	93,659	4,05	0,51
10,000 à 25,000 h.	34	545,610	4,41	0,43
25,000 à 50,000 h.	19	660,093	5,09	0,35
50,000 h. et plus	16	2541,755	3,22(*)	0,11(*)

*Coûts incomplets pour la Ville de Montréal

Les bibliothèques en voie d'informatisation qui ont déclaré des prévisions de coûts (23 bibliothèques) estiment pour leur part à 6,91\$ par habitant en moyenne le coût d'acquisition et d'implantation de leur système de gestion documentaire.

5. Services à distance et réseaux

Parmi les 91 bibliothèques informatisées, 57 (63%) déclarent avoir un lien électronique à des services à distance tels que SDM ou Internet. Seulement quatre bibliothèques déclarent cependant avoir un lien avec Internet.

6. Bibliothèques non informatisées

Les 40 bibliothèques non informatisées ont donné les indications suivantes quant au moment où elles ont l'intention de s'informatiser:

- à court terme (12 mois):	3
- à moyen terme (12 à 24 mois):	20
- à long terme (plus de 2 ans):	13
- pas d'intérêt à s'informatiser:	4

La principale raison invoquée pour expliquer la non informatisation des bibliothèques touche aux budgets insuffisants.

7. Conclusion

L'informatisation des bibliothèques publiques a progressé



Nouveauté LE MÉDICAL AUZOU

L'encyclopédie médicale familiale du XXI^e siècle

en 8 volumes

Tome 1 - 220 pages

Le corps humain, les maladies et leurs remèdes
- 1^{ère} partie

Tome 2 - 218 pages

Le corps humain, les maladies et leurs remèdes
- 2^e partie

Tome 3 - 206 pages

L'HUMAIN ET SON MILIEU

(hygiène du corps, hygiène alimentaire, le cycle de la vie humaine)

Tome 4 - 220 pages

ACCIDENTS ET PREMIERS SECOURS

Tome 5 - 220 pages

LES PIQÛRES ET LES MORSURES

Tome 6 - 232 pages

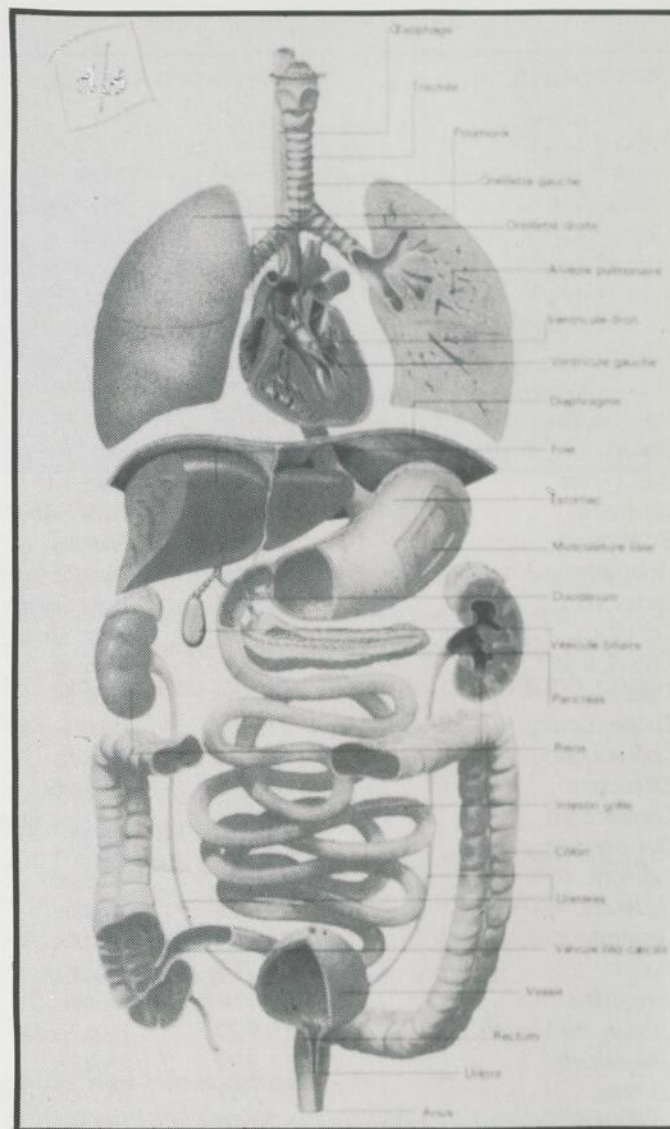
LA SEXUALITÉ RACONTÉE AUX PARENTS

Tome 7 - 220 pages

BIEN-VIVRE ET SANTÉ - Les médecines douces

Tome 8 - 198 pages

DICTIONNAIRE MÉDICAL



NOUVEAUTÉS 1994-1995

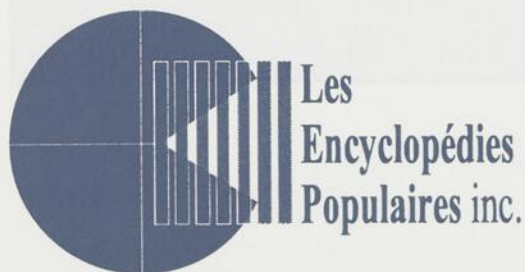
Philippe AUZOU

Le volume 122,50\$

La série 980,00\$

Cette encyclopédie a pour vocation de faire partager au plus grand nombre le savoir médical dans des termes compréhensibles par tous. Les mots utilisés sont donc ceux du langage de tous les jours et lorsqu'une terminologie peu courante s'avère irremplaçable, celle-ci est toujours expliquée.

Rédigé et contrôlé par des médecins et des spécialistes, LE MÉDICAL AUZOU apporte au lecteur la fiabilité qu'il est en droit d'attendre d'une telle oeuvre. Sa division en chapitres bien structurés et ses "Grands Écrans" qui développent des sujets généraux comme le SIDA ou la chirurgie cardiaque, permettent au lecteur de trouver rapidement le renseignement cherché.



Les
Encyclopédies
Populaires inc.

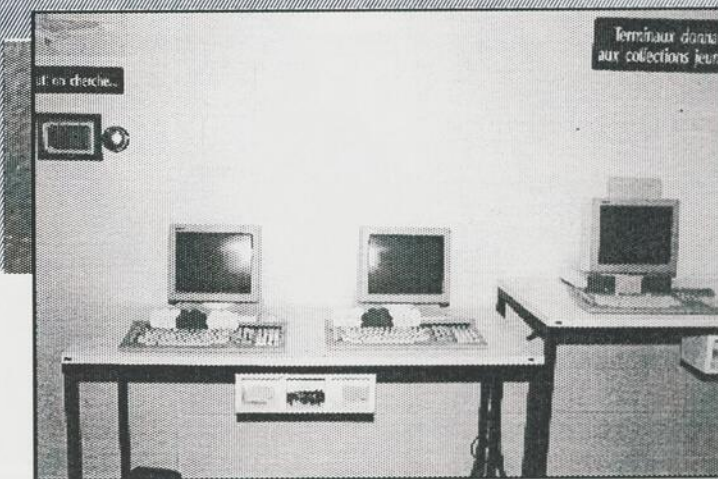
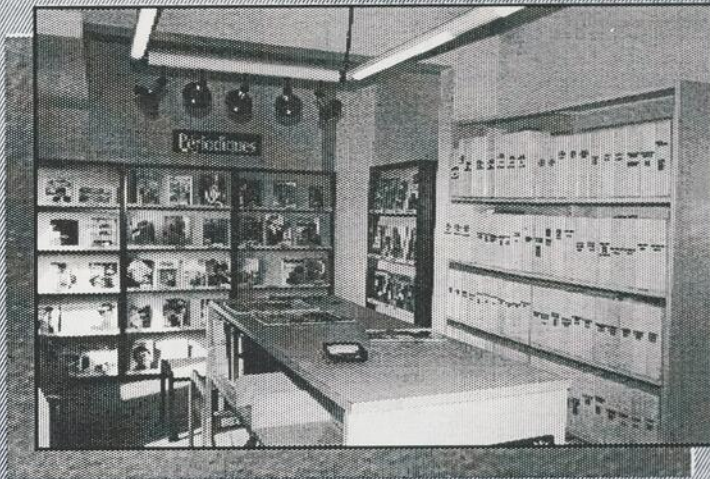
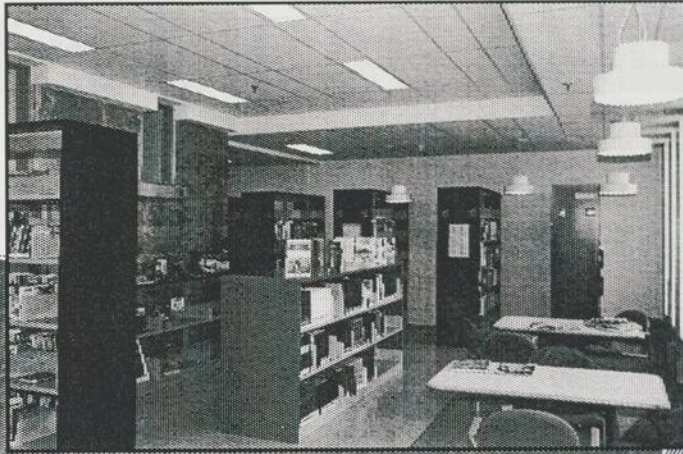
533, rue Sud
Cowansville (Qc) J2K 2X9
Téléphone : (514) 263-8829
Télécopieur : (514) 263-8809

De plus en plus, la norme Z39.50 fait l'objet de discussions entre bibliothécaires et informaticiens. De quoi s'agit-il au juste? Quelle est sa véritable utilité? Dans cet article, nous tenterons d'en décrire les particularités et d'expliquer son importance dans le processus de mise en commun de nos collections.

Martin Sévigny, assistant de recherche à l'ÉBSI et consultant en technologies de l'information, a écrit un excellent texte sur le sujet dans le cadre du cours Structures et fonctions des logiciels documentaires donné par le professeur Yves Marcoux à l'automne 1994. Ce texte est disponible en version intégrale sur le site FTP du périodique «Ftp, //ftp. UMontreal. ca/CURSUS» et sur le site Web <http. //mistrallere. UMontreal. ca/~beaudryg /cursus>. Nous en effectuons ici une synthèse.

La norme Z39.50 a pris naissance en 1978 par la création d'un sous-comité de l'International Organisation for standardization (ISO) qui avait comme mandat de développer des normes pour permettre aux ordinateurs de communiquer entre eux. La mise en réseau des ordinateurs, peu importe leur mode d'exploitation, a toujours constitué un enjeu de taille pour les gestionnaires de l'information. La révolution de l'Internet tient principalement en la mise en réseau de réseaux d'ordinateurs disséminés aux quatre coins de la planète. Cette configuration en réseau de milliers de milliers de banques de données a naturellement un effet multiplicateur sur les ressources et les éléments de contenu que contiennent tous ces ordinateurs à travers le monde. Les internautes en savent quelque chose et les nuits sont courtes à la barre de Netscape.





Les travaux de ce groupe ont produit le "Open Systems Interconnection Reference Model" (ISO 7498). Les spécialistes ont défini un ensemble de formats et de procédures permettant l'échange d'information entre ordinateurs qui se présentent sous forme de protocoles. Un protocole de communication est fortement hiérarchisé; il a comme mandat de véhiculer des paquets de bits entre différents sites et de les rendre intelligibles pour un utilisateur donné. Ce sont donc les applications de recherche d'information et de transfert de données qui sont normalisées au moyen de protocoles de communication.

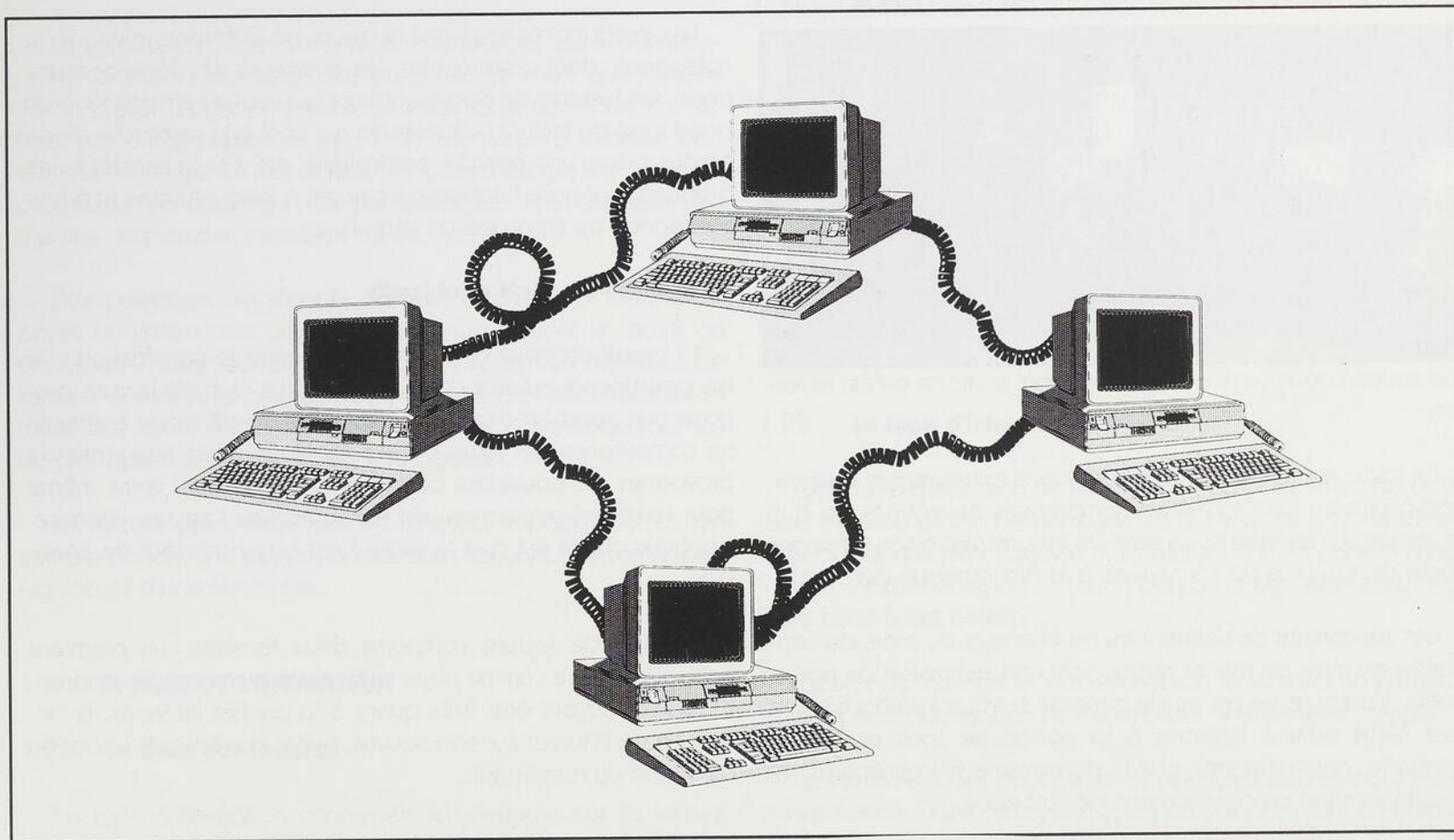
Sur Internet, TCP/IP en est un bon exemple (Transport Control Protocol - Internet Protocol). L'utilisateur n'a qu'à activer la commande pour que les modalités d'application s'effectuent. La norme Z39.50 évite au client de se préoccuper de la configuration de la base de données du serveur qu'il rejoint; le transfert de données s'effectue en toute transparence pour lui.

Par rapport à l'approche client/serveur, la norme Z39.50 contient deux grandes parties. La première permet au client d'interroger un serveur et la deuxième permet à celui-ci de répondre aux requêtes du client. La deuxième partie est plus complexe que la première puisqu'elle intègre un langage de recherche de type booléen.

Les applications de cette norme pour le repérage de l'information sont très intéressantes. Elles permettront le partage des ressources catalographiques pour l'ensemble des bibliothèques publiques informatisées. La recherche dans les catalogues de bibliothèques publiques deviendra possible pour le citoyen à partir de son micro-ordinateur à la maison branché sur l'Internet qui deviendra une plate-forme de liaison et de communication pour tous. L'interface se réalisera automatiquement pour l'utilisateur qui n'aura pas à mémoriser un paquet de commandes.

La norme Z39.50 permet aussi des applications multimedias qui génèrent des images et du son. Lors d'une même interface, elle permet en plus d'accéder à de l'information disséminée dans plusieurs banques de données, un peu à l'image de plusieurs «moteurs de recherche».

En conclusion, les bibliothèques publiques ont intérêt à intégrer la norme Z39.50 à leurs systèmes informatiques afin de favoriser l'échange de données catalographiques, de convertir leur banque de données en une station de recherche pour les clients Internet et de participer activement à la constitution de l'autoroute de l'information.



L'INFLUENCE DU CLUB DE LECTURE SUR LES COMPORTEMENTS DE LECTURE DE LEURS PARTICIPANTS



Andrée
Martin
responsable de l'animation à la
bibliothèque municipale de Sorel

INTRODUCTION

Nos attitudes face à la lecture sont la conséquence de plusieurs facteurs; davantage encore lorsqu'il s'agit d'œuvres de fiction. L'animation littéraire et plus spécifiquement le Club de lecture, remettent souvent en question les préjugés ou stéréotypes des lecteurs qui participent à ces activités.

Je soulignerai par cet article, l'impact que peut provoquer chez ses habitués la fréquentation d'un Club de lecture. En première partie, je présenterai une approche d'animation et examinerai le rôle d'un animateur dans cette optique. En deuxième moitié, je traiterai de la possibilité pour le lecteur d'acquérir une plus grande compétence à lire par la fréquentation du Club de lecture et, soulignerai l'influence du groupe en tant



que soutien dans cette activité soi-disant solitaire qu'est la lecture.

Ce texte est le résultat d'observations faites «sur le terrain», c'est-à-dire au sein même de nombreuses animations de club de lecture. La formule qui a servi de laboratoire à ces réflexions existe depuis plus de 15 années à la Bibliothèque de Sorel.

Ces rencontres se tiennent mensuellement du mois de septembre au mois de mai et regroupent une quinzaine de participants. L'auteur de cet article aimerait susciter l'enthousiasme pour cette activité littéraire à la portée de tous et qui ne demande, pour démarrer, que le dynamisme d'un animateur et la collaboration précieuse d'une bibliothèque.

1- LE CLUB DE LECTURE

1.1 ÉLÉMENTS CONSTITUTIFS

1.1.1 La clientèle

Le Club de lecture est une structure d'animation offerte aux lecteurs, il concerne donc ceux qui ont déjà une certaine curiosité, un intérêt pour le livre.

Le principal objectif du Club étant de développer le plaisir de lire et d'échanger sur ses lectures avec d'autres; il regroupe souvent des adultes dont le milieu social et familial n'est pas propice à ces échanges. Majoritairement constitué de femmes, il est le miroir du lecteur-type d'ouvrages de fiction.

Les participants sont des lecteurs de différents niveaux et catégories, dont entre autres, les amateurs d'histoire anecdotique, les lecteurs de documentaires qui veulent s'adonner à un autre type de lecture, les lecteurs qui sont à la recherche d'une émotion ou d'une pensée particulière, etc. On le constate, les groupes sont donc hétérogènes quant à leurs attentes et à leur conception de ce qu'est un «bon livre».

1.1.2 Les mandats et objectifs

L'objectif de base consiste à augmenter la satisfaction que les participants retirent de leur lecture. Le Club de lecture propose une structure dont le but est de faire découvrir à chacun sa compétence de lecteur. Pour se faire, il est important de provoquer de nouvelles attitudes face au livre, voire même pour certaines personnes, de «désacraliser» l'œuvre littéraire. L'optique choisie est que le lecteur est aussi créateur de l'œuvre.

Le Club de lecture comporte deux facettes. La première envisage le livre comme objet culturel; à ce niveau des apprentissages peuvent être faits quant à la qualité littéraire, à l'influence de l'auteur sur son œuvre, quant au contexte social ou artistique du roman, etc.



L'INFLUENCE DU CLUB DE LECTURE

Un deuxième aspect complète l'activité, le livre comme support d'échange. Ici, l'expérience de chaque individu est la nourriture du groupe, «chacun apprend à mieux discuter, à mieux réfléchir, à trouver de nouvelles raisons d'agir et d'agir plus efficacement».¹

Comme le signale par ailleurs Yves Beauchesne, il y a deux pôles à cette activité, d'abord un profit culturel mais aussi le plaisir d'exercer le pouvoir de son imagination.

Il va sans dire que le Club de lecture ayant posé ces objectifs, ne comporte aucune notion d'évaluation des lecteurs.

1.13 La rencontre

D'une part il y a donc la lecture individuelle que chacun fait pour soi et, d'autre part, les échanges qui sont faits à propos du livre le soir de la rencontre.

Le groupe est constitué de 10 à 15 personnes qui disposent d'environ sept jours chacune pour lire l'ouvrage du mois. Les livres lus durant l'année étant connus à l'avance, un certain rythme personnel de lecture est possible bien qu'une contrainte de temps existe quand même.

La lecture est libre, sans recommandation, sans questionnaire; le lecteur est seul face au texte. Ce n'est que lors de l'échange qu'il peut confronter ses opinions, constater les différences d'interprétation, etc. À la réunion, l'animateur part d'impressions générales et, suivant la chronologie de l'intrigue, progresse en abordant les personnages, l'atmosphère, les thèmes, les valeurs mises en cause, etc.

Des passages significatifs peuvent être lus par les participants ou l'animateur pour expliquer ou appuyer un point de discussion. Aucun travail n'est exigé, ni rédaction de fiches de lecture, ni exercices quelconques; certains prennent volontairement des notes sur des points qui les ont davantage touchés ou des questions qu'ils aimeraient aborder.

Le lecteur davantage que le livre est important et ce qui semble parfois une digression est bien souvent l'apport le plus significatif d'une rencontre.

1.2 LE RÔLE DE L'ANIMATEUR

1.21 Le choix des lectures

Le type d'animation concernée ici s'appuie sur la lecture

intégrale d'un livre. Ce choix de l'animateur découle de la constatation que la lecture d'un livre complet exige une compétence particulière du lecteur. La lecture d'extraits limite les apprentissages alors que l'œuvre dans son entier permet de voir l'évolution des personnages, la méthode narrative, les thèmes dominants, etc.

Les choix d'une année du Club de lecture présentent un éventail assez large de genres littéraires et de pays d'origine. Le principe sous-jacent étant que tous les genres sont source de plaisir et dignes du temps de lecture qu'on leur accorde.

Chaque livre est ensuite sélectionné parce que son contenu peut suffire à nourrir une longue discussion. L'actualité peut parfois être source d'inspiration. La sortie, par exemple, du film de Chabrol «Madame Bovary» procure un merveilleux prétexte pour lire ou relire cette œuvre. Par contre, il est aussi important de travailler une œuvre que les médias ou le goût du jour laissent dans l'ombre.

Ce choix imposé par l'animateur (qui peut tenir compte des suggestions) oblige à une certaine discipline mais permet aux lecteurs qui ont tendance à se diriger vers les mêmes types de lecture, de faire des découvertes.

Plus souvent qu'autrement, l'animateur est appelé à combattre les préjugés concernant les paralittératures, les romans policiers ou de science-fiction parfois «snobés»; en faisant prendre conscience que ces livres ont un contenu aussi riche et que les bénéfices retirés sont aussi intenses que pour les autres genres, on y arrive.

La qualité d'une œuvre est aussi un critère, mais un critère bien subjectif, l'instinct et l'expérience personnelle de lecture de l'animateur orienteront ses choix.

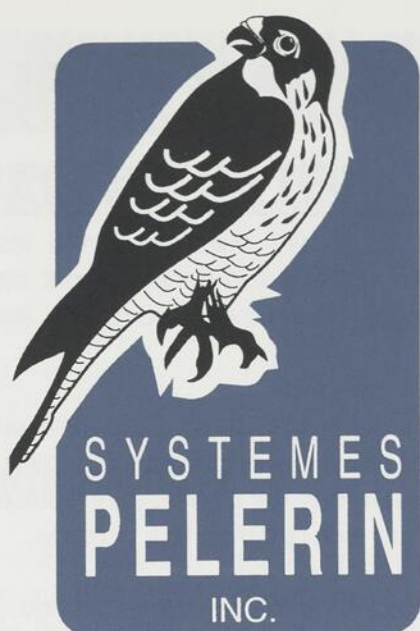
1.22 Le type d'intervention

Lors de la discussion, le livre ne doit pas être identifié à l'étude mais au plaisir de partager. Le but n'étant pas de disséquer ou de «bûcher» l'œuvre mais plutôt de faire parler l'imagination, l'expérience du lecteur; l'approche de l'animateur s'ajuste donc à cet objectif.

Il s'agit de faire de la lecture un loisir; le livre est un prétexte et le type d'intervention de l'animateur doit en tenir compte.

Le véhicule idéal pour ce faire, est aussi le plus naturel: la conversation. Dans ce contexte, les participants sont à l'aise et





"Nous nous spécialisons dans le développement des systèmes et fournitures de l'équipement et les produits du code à barres, ainsi que dans l'intégration des données saisies".

- ◆ Logiciels de dessin et de production d'étiquettes et de codes à barres.
- ◆ Imprimantes - Rubans - Étiquettes à transfert thermal.
- ◆ Étiquettes Laser et photocomposées (intelligent ou générique)
- ◆ Lecteurs optiques à style : crayon - CCD - Laser.
- ◆ Équipements de saisie de données.
- ◆ Programme d'échange (crayon lecteur contre CCD ou laser)

Nous sommes
distributeurs autorisés pour:
DAVIS & HENDERSON
CAERE - OPTICON
TELXON - LINX
I.D. IMAGES

SYSTÈMES PÉLERIN INC.

3500 Matte local 218 Brossard, (Québec) J4Y 2Z2
Tél. (514) 444-0330 Télécopieur (514) 444-1677

L'INFLUENCE DU CLUB DE LECTURE

n'ont pas l'impression qu'on doit être «littéraire» pour apprécier et parler de littérature.

Le rôle de l'animateur n'est pas celui d'expert mais plutôt d'un participant avec des responsabilités précises. Sa propre expérience de lecteur lui sert de tremplin et ses connaissances, bien que n'étant pas obligatoires, sont une ressource supplémentaire.

Les gens, au départ, ne sont pas consciemment là pour apprendre, alors l'animateur selon Beauchesne sert plutôt de relais entre le livre et les participants et entre l'expérience d'un participant et celle d'un autre.

La méthode est simplifiée au maximum, on peut pratiquer une animation non-directive se contentant d'éviter le chaos et de relancer et nourrir la discussion.

Il est surtout important pour l'animateur de maintenir un bon climat dans le groupe et s'assurer que les participants éprouvent du plaisir à se retrouver.

1.23 Le rôle pédagogique du Club de lecture

L'animation littéraire est véhiculée par plus d'une approche et bien souvent chaque animateur amène sa façon de travailler. Si le plaisir de lire est à la base de l'activité du Club de lecture telle que plusieurs la conçoivent, la notion d'effort entre aussi en jeu.

Une bonne lecture touche trois niveaux qui correspondent à autant de facettes de la personnalité d'un individu. Le premier, le plaisir de lire est le fait d'aimer ou de ne pas aimer un livre, le deuxième concerne l'aspect intellectuel de cette aventure, c'est-à-dire la compréhension plus ou moins entière d'une oeuvre. Finalement vient la capacité de mettre ce livre en relation avec d'autres oeuvres dans un contexte culturel. Trois manières d'aborder un livre au niveau émotionnel, intellectuel et culturel; le progrès véritable en lecture engloberait ces trois composantes.

Cela étant, les objectifs d'apprentissage dont nous avons dressé une liste ci-après ne sont jamais identifiés comme tels, mais plutôt sous-jacents aux activités du Club de lecture.

- Ouverture face au livre et à l'auteur;
- Abolition de préjugés face aux ouvrages de fiction;

- Reconnaître la signification d'une oeuvre, sa raison d'être;
- Connaître l'organisation interne d'un roman;
- Développer un sens critique;
- Capacité d'exprimer ses opinions, de préciser son jugement pour le verbaliser.

2- L'INFLUENCE DU CLUB DE LECTURE SUR LE COMPORTEMENT

2.1 CONSOMMATION VERSUS LECTURE

2.1.1 Habitudes de lecture et comportement

Si le Club de lecture ne peut générer de temps disponible pour la lecture, il peut toutefois aménager celui-ci différemment. On ne lit pas le livre du Club de lecture avec les mêmes dispositions que plusieurs lisaient auparavant. Je veux mentionner la contrainte de temps entre autres qui oblige à lire de larges pans de l'oeuvre dans un laps de temps assez court ou bien encore certains participants mentionnent même l'endroit où ils lisent et leur position physique qui doivent permettre de noter s'ils en ont envie.

D'autre part, on l'a vu, les participants orientent leur lecture différemment, y incluant des oeuvres qui ne correspondent pas toujours à leurs tendances habituelles. Beaucoup ont découvert ainsi des auteurs dits classiques ou le plaisir de s'évader dans un roman du genre fantastique.

Les participants découvrent aussi à travers le Club de lecture une nouvelle source d'information sur les livres. Le bouche à oreille qui, d'après Watson, «est un des premiers critères pour choisir ses lectures»² devient ici particulièrement personnalisé puisque chacun dans le groupe est reconnu pour ses opinions et ses goûts en matière littéraire.

La fréquentation même du lieu d'approvisionnement en livres, la bibliothèque en est affectée. Les assidus du Club de lecture développent une attitude plus familière et un sentiment d'appartenance plus fort vis-à-vis cette institution. Cela s'explique sans doute parce qu'ils y sont venus dans d'autres conditions et y ont vécu des expériences différentes. Enfin la régularité des rencontres, tout l'aspect échange verbal sont des incitations importantes à la lecture. L'acquisition d'habitudes de



L'INFLUENCE DU CLUB DE LECTURE

lecture n'est pas un processus défini dans le temps mais qui se poursuit tout au long de nos vies. Le Club de lecture se veut pour l'adulte un micro-milieu culturel favorable à ces acquisitions prolongeant peut-être des structures scolaires ou publiques qu'il ne fréquente plus.

L'auteur Michel Lobrot signale que les adultes lisent peu, lisent mal et sans méthode. Il souligne entre autres le peu d'investissement intellectuel des gens lorsqu'ils lisent.

«Il est bien connu que le plaisir d'une activité résulte en grande partie de l'effort qu'on fait pour l'accomplir, de la mise-en-jeu maximale de toutes nos capacités psychologiques. Si cet effort et cette mise-en-jeu sont faibles, le plaisir éprouvé est faible...»³

Le rôle du club de lecture, ici, est d'abord dans la discipline volontaire que les gens se donnent à lire des ouvrages «imposés» et bien sûr à les lire selon une grille de lecture qui, bien que sous-entendue, n'en est pas moins présente. Les participants savent qu'en groupe, on discutera des personnages, des valeurs véhiculées par l'auteur, du point de vue du narrateur. Ils s'attendent à exprimer leur opinion, à émettre un jugement critique; leur lecture en est d'autant modifiée.

Ils acquièrent ainsi une habitude qui est le contraire d'une lecture vide et passive. Pour goûter pleinement le bonheur de lire, ils apprennent à pénétrer davantage un livre. Le plaisir ressenti étant plus intense, le désir de lire et d'augmenter ses expériences de lecture s'accroît.

2.12 Maturité du lecteur et lecture active

Bien que ce concept soit finalement très abstrait, voyons ce que peut vouloir dire «être un bon lecteur» et qui après la joie de lire est le but ultime du Club de lecture.

«Il y a lecteur chaque fois que celui qui lit engage, si peu que ce soit, dans sa lecture, sa sensibilité, son imagination ou sa réflexion.»⁴

Même si certaines personnes lisent beaucoup, souvent il s'agit d'une lecture passive. On lit des pages sans se poser de questions, sans être étonné, sans rien découvrir. On consomme des mots.

Au Club de lecture, la lecture parce qu'elle est suivie d'une discussion, amène le lecteur à se positionner face à ce qu'il lit; et cette discussion à la longue lui donne des outils lors de sa lecture. La routine mécanique de l'acte de lire est alors brisée.

D'autre part comme les événements décrits dans le roman sont par le biais des propos échangés, lors des rencontres, mis en parallèle avec le quotidien de tous; chacun peut intervenir personnellement dans le récit en apportant sa subjectivité, son imagination. Lors de lectures subséquentes, cette attitude créative se poursuivra.

Par tous les lecteurs que j'ai côtoyés, les lectures que j'ai faites sur le sujet et toutes les animations auxquelles j'ai participé, il m'a été permis de constater que le Club de lecture favorise un certain nombre de caractéristiques du «vrai lecteur», du lecteur mature. J'aimerais en faire part dans cette recherche malgré, on le comprendra, le caractère subjectif de ces données.



Le «vrai lecteur» est donc celui qui

- fait des lectures diversifiées, ne se limitant pas à un genre;
- s'appuie sur sa propre expérience et ses connaissances pour découvrir l'univers d'un auteur;
- a développé un esprit critique;
- manifeste un réel enthousiasme pour la lecture.

Il est un dernier aspect qu'il me semble important de rendre visible lors des rencontres; le lecteur doit se connaître un peu mieux en tant que lecteur. Qu'il soit conscient par exemple de sa propre implication émotive dans un récit, de ses limites ou blocages et enfin du rôle que joue sa propre identification aux personnages.

«Il est très utile de rendre la lecture aussi réfléchie que possible, de lire à plusieurs étages... de lire non seulement le texte que nous avons sous les yeux, mais de lire notre lecture. Et lorsque nous lisons notre lecture, cela ne rend pas cette lecture



L'INFLUENCE DU CLUB DE LECTURE

moins puissante ou moins intéressante; bien au contraire, elle en devient meilleure, puisque cela nous permet de contrôler un peu ce qui se passe.»⁵

2.2 LA LECTURE MULTIPLIÉE

2.21 Socialiser la lecture

L'isolement prétendu de l'acte de lire s'avère en fait une fausse solitude. Lire est un geste communicant, ne mentionnons qu'un premier niveau de communication, celui qui existe entre l'auteur et son lecteur. Dans un sens élargi, le Club de lecture redonne davantage encore à la lecture, une dimension sociale.

Les écrivains n'écrivent plus dans des tours d'ivoire et les lecteurs ont la possibilité de briser leur isolement s'ils désirent partager leurs impressions. Le groupe hétérogène des membres du Club de lecture constitue un cadre idéal à l'échange d'expériences individuelles variées. C'est à partir de toutes ces impressions différentes «que le lecteur arrive à faire une expérience enrichie et élargie du texte original».⁶

Un des intérêts le plus souvent mentionné par les participants est cette découverte toujours surprenante des interprétations diverses liées au même récit, d'où l'expression «lecture multipliée». L'expérience de lecture des autres vient s'ajouter à la nôtre, multipliant le sens et la portée d'une oeuvre.

Le groupe agit également comme une motivation en soi à lire. Les membres veulent s'y intégrer, et ce désir constitue une sorte de contrat face à eux-mêmes de mener leur lecture à son terme, en se promettant de faire part des difficultés qu'on a ressenties en cours de lecture. Celles-ci ne représentent plus un obstacle mais deviennent une composante de l'acte de lire et de partager.

Par ailleurs, le participant, dans le groupe doit exprimer ses opinions, aussi doit-il les préciser pour lui-même d'abord et de ce fait «prend mieux conscience du texte lu et du profit qu'il en a retiré».⁷

Parce qu'il faut «nommer» son plaisir, on apprend à le connaître et à reconnaître les livres qui le provoquent.

À travers l'échange, le participant est aussi mis en face de ses limites, des préjugés culturels qui s'expriment dans l'interprétation de ses lectures; l'échelle des valeurs personnelles

est souvent bousculée au Club de lecture. Le dialogue fait par contre disparaître certains sentiments d'infériorité face au texte écrit, en même temps qu'il agit comme un renforcement positif à la lecture. En effet dans le groupe, le participant est entouré et stimulé par des gens qui aiment et qui accordent une place non négligeable à la lecture, cela agit un peu comme le principe de la contagion.

2.22 Créer un réseau de lecteurs

Le goût de lire n'arrive pas nécessairement de lui-même, parfois on a écouté une conversation sur tel livre ou regardé une émission de télévision qui parlait de tel autre. Le Club de lecture devient pour ses membres un maillon solide de la chaîne d'informations qui circulent sur la littérature.

L'intérêt commun qu'ont les participants pour la lecture agit comme une inspiration mutuelle. Chaque membre est une ressource pour les autres, à l'intérieur des rencontres et même au-delà. Les participants deviennent animateurs dans l'entraide, dans le choix des lectures de vacances et dans l'utilisation même de la bibliothèque.

De l'école à la vie active, parfois on cesse de lire, faute d'encouragement ou d'un milieu propice; le Club de lecture agit un peu comme l'environnement scolaire et parfois familial pour l'enfant. Par désir d'appartenance, on se laisse guider par le mouvement général qui est ici la lecture et le plaisir qu'elle nous apporte.

Les familiers du Club de lecture «patronnent» même les livres lus dans leur famille ou leur milieu de travail. On le constate, en plus d'un enrichissement personnel certain, le Club de lecture crée d'une certaine manière une micro-communauté de lecteurs.

Dans un Club de lecture, il y a le livre et le groupe, les relier ensemble par une structure dynamique c'est permettre au lecteur participant de vivre une expérience qui modifiera ses attitudes et ses attentes face au livre.

Se réapproprier le contenu d'un livre, découvrir de nouveaux genres, s'impliquer personnellement dans sa lecture et aller à la rencontre des autres lecteurs sont des habitudes qui, une fois prises, ne se démentiront pas. L'habitude du plaisir, surtout si elle nécessite un investissement, ne se perd pas.

Bien que le lecteur lui-même ne soit pas toujours conscient de son évolution personnelle, nous pensons avoir démontré le



L'INFLUENCE DU CLUB DE LECTURE

rôle important que peut jouer un Club de lecture dans cette progression et ne pouvons que souhaiter la multiplication de ce type d'animation littéraire.

BIBLIOGRAPHIE

BEAUCHESNE, Yves, *Animer la lecture*, Montréal, Asted, 1985, 68 p.

BERGERON, Colette, *La lecture, une redécouverte*, Montréal, Édition Nouvelle, 1969, 300 p.

CACÉRÈS, Geneviève, *La lecture*, Paris, Seuil, 1961, 222 p.

DECAUNES, Luc, *La lecture*, Paris, Seghers, 1976, 267 p.

GARON, Rosaire, «Lecture et lecteurs au Québec», *Documentation et bibliothèques*, vol. 30, no 4, octobre-décembre 1984, pp. 111-120.

LEENHARDT, Jacques, et Pierre JOZSA, *Lire la lecture*, Paris, Le Sycomore, 1982.

LOBROT, Michel, *La lecture adulte*, Paris, Éditions ESF, 1975,

101 p.

PATTE, Geneviève, *Laissez-les lire*, Paris, Éditions ouvrières, 1978, 293 p.

POULAIN, Martine, *Pour une sociologie de la lecture*, Paris, Cercle de la librairie, 1988, 241 p.

RICHTER, Brigitte, «L'animation du livre: caractéristiques et spécificités», *Les cahiers de l'animation*, no 40, 1983, pp. 41-50.

STAIGER, Ralph C., *Les chemins de la lecture*, Paris, UNESCO, 1979, 157 p.

WATSON, Kenneth F., *Les habitudes de lecture comme loisir*, Ottawa, Infoscan inc., 1980, 177 p.

1 Geneviève Cacérés, *La lecture*, Paris, Éditions du Seuil, 1961, p. 117

2 Kenneth F. Watson, *Les habitudes de lecture comme loisir*, Ottawa, Infoscan Inc., 1980

3 Michel Lobrot et Daniel Zimmermann, *La lecture adulte*, Paris, Éditions ESF, 1975, p. 28

4 Luc Decaunes, *La lecture*, Paris, Seghers, 1976, 267 pages.

5 Michel Butor in Decaunes, Luc

6 Yves Beauchesne, *Animer la lecture*, Montréal, Asted, 1985, 68 pages.

7 Lobrot, M., op. cit.

CANEBSCO
un service
d'abonnement
au
Québec...
et dans le
monde
entier.

CANEBSCO vise l'excellence dans les services offerts aux bibliothèques pour la gestion de leurs périodiques. C'est pourquoi:

- Nous avons créé et maintenons à jour une banque de données de plus de 250 000 périodiques, magazines, séries irrégulières, annuels et envois d'offices publiés dans le monde entier.
- Nous avons développé EBSCONET® un service d'abonnement en ligne reliant les bibliothèques avec notre banque de données.
- Nous avons développé des passerelles avec la plupart, des systèmes intégrés en usage dans les bibliothèques.
- Nous opérons un réseau de 29 centres de traitement dans 19 pays et sur les six continents.
- Nous opérons un centre de traitement local pourvu de personnel formé pour comprendre et satisfaire vos besoins personnels.
- Nous vous offrons l'expertise d'une compagnie internationale jouissant d'une solide réputation.

CANEBSCO propose aux clients du Québec le service le plus complet et le plus pertinent pour une gestion efficace de leurs périodiques.

La compétence et la réputation CANEBSCO à votre service.

LES SERVICES D'ABONNEMENT
CANEBSCO

Six, Boul. Desaulniers, Suite 308
St-Lambert, Québec J4P 1L3
(514) 672-5878

Ligne directe pour Québec: (800) 361-7322



LES BIBLIOTHÈQUES RELEVANT D'UN CONSEIL D'ADMINISTRATION

Denis
Boisvert

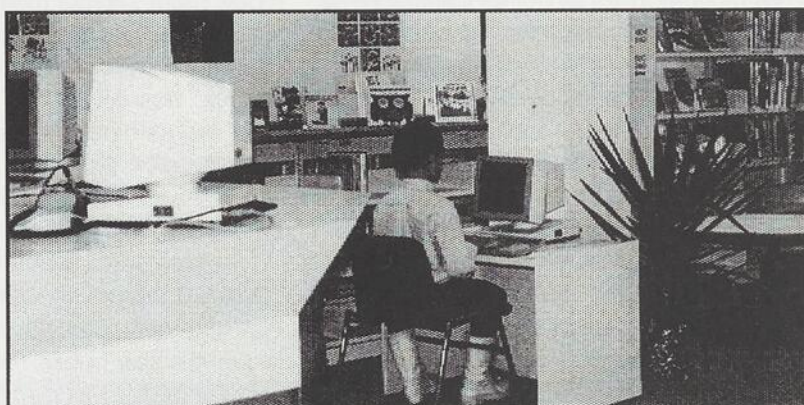
L'on dénombreait au Québec, en 1994, 161 bibliothèques publiques autonomes desservant 74% de la population totale et 798 bibliothèques affiliées à un CRSBP desservant 18% de la même population.

Parmi les bibliothèques publiques autonomes, seulement 17 d'entre elles relèvent directement d'un conseil d'administration. Cela correspond à seulement 10% des bibliothèques publiques autonomes du Québec alors que partout ailleurs au Canada et aux États-Unis, la très grande majorité des bibliothèques publiques relèvent d'un conseil d'administration et ne sont pas par conséquent intégrées directement aux structures administratives des municipalités qu'elles desservent.

Quelles sont-elles ces 17 bibliothèques publiques dont le responsable doit se soumettre au processus décisionnel d'un conseil d'administration. Les voici:

Ville	Population	Prêts par tête
Westmount	20,239	15.45
Sainte-Anne-des-Monts	5,452	11.65
Rouyn-Noranda	26,412	12.60
Saint-Hyacinthe	39,292	10.08
La Baie	20,995	7.71
Lac-Mégantic	5,838	7.65
Lac-Brome	4,824	7.59
Coaticook	6,637	7.29
Joliette	17,396	7.09
Farnham	6,146	7.03
Baie d'Urfé	3,849	6.35
Pierrefonds-Dollard-des-Ormeaux	95,657	6.33
Lachute	11,730	6.11
Québec	167,517	6.00
La Malbaie	3,968	5.21
Dorion-Vaudreuil	17,107	4.67
Waterloo	3,964	3.52
Moyenne de groupe		7.78
Moyenne des bibliothèques du Québec		6.41

Mentionnons que six d'entre elles ont déjà mérité le Prix Eureka: La Baie, Saint-Hyacinthe et Québec en 1993 et Lac Mégantic, Rouyn-Noranda et Pierrefonds-Dollard-des-Ormeaux en 1995.



Ces bibliothèques affichent-elles une meilleure performance que les autres bibliothèques autonomes rattachées à la structure administrative de leur municipalité? Outre les honneurs du prix Eureka mérités par les bibliothèques relevant d'un c.a. (six coups surs en huit présences, soit une moyenne de .750 au bâton) un autre indicateur de performance nous permet de comparer ces bibliothèques, celui du ratio prêt per capita. Les données de 1993 ont alimenté la présente analyse comparative.

À la lumière de ces statistiques, l'on enregistre un prêt par tête supérieur de 21% pour les 17 bibliothèques relevant d'un conseil d'administration par rapport à la moyenne provinciale. Il s'agit d'une excellente performance qui nous permet d'affirmer que les bibliothèques publiques du Québec qui sont dirigées par un conseil d'administration obtiennent généralement une performance supérieure à la moyenne.

Maintenant, en ce qui concerne la tarification, huit bibliothèques avec c.a. tarifient l'inscription des usagers tandis que les neuf autres donnent accès gratuitement au prêt de documents. Cette répartition est sensiblement la même que celle des autres bibliothèques autonomes.



DÉVELOPPEMENT DE BEST-SELLER PORTFOLIO...

Céline Labrie - Adjointe administrative / Administrative assistant.

Gestion documentaire Best-Seller inc. a entrepris le développement de Best-Seller Portfolio, système intégré de gestion de bibliothèques tournant en mode client-serveur. Ce nouveau produit sera entièrement compatible au système Best-Seller actuel, installé dans plus de 75 bibliothèques en Amérique du Nord.

La technologie client-serveur

Les bibliothèques et autres institutions se tournent de plus en plus vers la technologie client-serveur pour leurs systèmes de demain. Cette technologie permet en effet aux utilisateurs de bénéficier d'un accès convivial à tous leurs outils de travail à partir de leur micro-ordinateur. De plus, elle permet d'intégrer les normes MSWindows de façon à ce que Best-Seller ressemble aux autres logiciels employés par la bibliothèque (traitements de textes, chiffriers, etc.). Les utilisateurs peuvent ainsi lancer un programme en cliquant sur un icône, ouvrir plusieurs fenêtres, copier des données d'une fenêtre à une autre et effectuer d'autres tâches rapidement et efficacement.

L'architecture client-serveur permet de partager les tâches entre le serveur et la station de travail du client. Ainsi, le serveur contient les bases de données et effectue les calculs et le traitement des données, alors que la station de travail gère tout l'affichage (graphiques, couleurs, etc.). Les deux ordinateurs communiquant entre eux en passant par un réseau local.

Le système client-serveur Best-Seller Portfolio

Dans le système Best-Seller Portfolio, le logiciel Best-Seller est installé sur un serveur, le plus souvent un mini-ordinateur tournant sous UNIX. Best-Seller tourne actuellement sur les ordinateurs HP 9000, HP 3000 et RS/6000. De l'autre côté, le client est installé sur une station de travail munie d'un processeur (habituellement un micro-ordinateur tournant sous Windows).

Les futurs clients de Best-Seller feront, dès le départ, tourner leur système sur un serveur UNIX qui sera relié à un réseau local et connecté à des micro-ordinateurs en guise de station de travail. Pour ce qui est des clients existants, ils pourront passer graduellement de leur système actuel à Best-Seller Portfolio. En effet, leur ordinateur HP ou IBM actuel pourra faire office de serveur. Comme chaque module pourra tourner en mode client-serveur même si les autres modules ne le font pas, ils n'auront qu'à remplacer par des micro-ordinateurs tous les terminaux desservant un module (exemple, tous les terminaux consacrés au catalogue d'accès public).

Le module CAP WWW

Le premier module de Best-Seller Portfolio qui sera développé est le catalogue d'accès public (BestCAP). Ce module devait être soumis aux bancs d'essai à l'automne 1995. Construit selon la technologie

collection locale de la bibliothèque. Si cette dernière a un accès à Internet, les abonnés peuvent alors faire des recherches dans des bases de données externes grâce à l'interface Z39.50. Cette norme rend les interfaces de recherche transparentes, c'est-à-dire que l'écran devant lequel est placé l'utilisateur affiche les données dans le format employé par BestCAP même si les recherches se font dans le catalogue d'une bibliothèque utilisant un autre système de gestion de l'information. BestCAP utilise les navigateurs courants du World Wide Web (tel Netscape). De plus, les stations de travail doivent être des micro-ordinateurs.

BestCatalogue sera le deuxième module à être adapté à Best-Seller Portfolio. Développé selon les normes de Windows et de Windows 95, il offrira des fonctions pratiques et conviviales telles le multifenêtrage et le couper-coller. Les autres modules suivront peu après pour compléter le produit Best-Seller Portfolio.

Spécifications techniques		
	Ordinateurs	Logiciels
Serveur	<ul style="list-style-type: none">• HP 3000 (MPE/iX 5)• HP 9000• IBM RS/6000	<ul style="list-style-type: none">• Logiciel intégré de gestion documentaire Best-Seller• Réseau local avec connexion de type TCP/IP
Client	<ul style="list-style-type: none">• Micro (Windows 3.1)	<ul style="list-style-type: none">• Pour le CAP, un navigateur Web compatible à HTML 3.0, en mode graphique ou texte (Netscape, Mosaic, etc.)• Pour le catalogue, le module Catalogue de Best-Seller en mode client.

du World Wide Web (WWW), BestCAP peut être utilisé avec ou sans connexion au réseau Internet. Les abonnés peuvent ainsi bénéficier de ses techniques de recherche hypertexte intuitives, mais néanmoins puissantes, lorsqu'ils font des recherches dans la

Le nouveau module BestCAP

BestCAP ouvre aux bibliothèques la porte du XXIe siècle. Grâce à l'utilisation d'une technologie d'avant-garde, au recours à une nouvelle interface et à l'ajout d'une impres-



DÉVELOPPEMENT DE BEST-SELLER PORTFOLIO...

sionnante gamme de fonctionnalités, le nouveau catalogue d'accès public de Best-Seller permet aux bibliothèques de satisfaire les besoins toujours croissants de leurs usagers et d'entrevoir l'avenir avec confiance.

Développé en format HTML, technologie employée pour le World Wide Web (WWW), BestCAP offre à la fois des techniques de recherche avancées et une interface graphique des plus attrayantes. En effet, les utilisateurs n'ont qu'à cliquer sur un icône pour lancer une recherche, faire afficher une notice, connaître la disponibilité d'un exemplaire ou autres. De plus, les liens hypertextes entre les notices sont affichés en souligné et en surbrillance pour faciliter leur utilisation et permettre des recherches plus rapides. Enfin, chaque bibliothèque peut paramétrer l'affichage des notices selon ses besoins et peut même employer des icônes pour représenter la langue de publication et le format. Qui plus est, il est possible de relier des notices multimédias pour que les usagers puissent écouter un extrait provenant d'un disque compact, visualiser le portrait d'un auteur ou lire la première page d'un livre.

BestCAP est compatible avec tous les navigateurs graphiques (Netscape, Mosaic, etc.), et peut même être accédé par un navigateur en mode caractère comme Lynx. Il tourne avec le système intégré de gestion de bibliothèques Best-Seller et produit automatiquement des notices HTML à partir de notices MARC. La localisation et la disponibilité des exemplaires sont produites dynamiquement afin d'offrir la plus récente information aux usagers. BestCAP peut tourner en réseau local ou de manière autonome, et peut être configuré pour offrir une fenêtre sur l'Internet par l'entremise du World Wide Web.

La compatibilité au protocole Z39.50 est une autre importante caractéristique de BestCAP. En effet, BestCAP permet aux utilisateurs de mener à distance, sans quitter

Best-Seller et de manière transparente, des recherches dans des bases de données de type Z39.50. À l'aide des écrans de recherche de BestCAP, l'utilisateur effectue ses recherches dans d'autres bases de données et les notices sont affichées en format BestCAP.

La nouvelle génération de Best-Seller offre:

Nouvelle interface

- interface graphique
- recherches par liens hypertextes de type pointer-cliquer
- format HTML
- compatibilité à tous les navigateurs comme Netscape et Mosaic
- langue d'affichage au choix de l'utilisateur
- choix d'icônes en couleur
- interface graphique ou textuelle au choix de l'utilisateur

plein texte

Outils de recherche puissants

- paramétrage du nombre d'index de recherche
- choix de l'index par menu déroulant
- opérateurs: booléens; troncatures à gauche, à droite et interne, proximité; relation
- combinaison d'index par opérateurs booléens
- limites de recherche par média, date et pays de publication et profils
- liens hypertextes automatiques entre les notices (auteur, collection, éditeur et sujet)
- liens par sujet générique - spécifique

Assistance à l'utilisateur

- aide hypertexte contextuelle
- sauvegarde de notices
- historique de recherche avec affichage

Caractéristiques techniques du CAP

	Équipement	Logiciels
Serveur	<ul style="list-style-type: none"> • HP 3000 (MPE/iX 5) • HP 9000 • IBM RS/6000 	<ul style="list-style-type: none"> • Serveur CAP WWW de Best-Seller • Logiciel de gestion documentaire Best-Seller (V7.0 ou V7.02) • Réseau local avec lien TCP/IP • Connexion de type SLIP ou routeur pour accès externe
Client	<ul style="list-style-type: none"> • PC (Windows 3.1) • Macintosh • Terminal X 	<ul style="list-style-type: none"> • Tout navigateur compatible avec HTML 3.0, en mode graphique ou texte (Netscape, Mosaic, etc.)

Affichage amélioré

- icônes représentant le type de document
- paramétrage de l'affichage des notices, avec icônes pour certaines zones
- icônes représentant le format, le support, la langue et le pays de publication
- affichage en format abrégé, complet ou MARC, au choix de l'utilisateur
- localisation et disponibilité des exemplaires accessibles à partir d'un icône
- liens avec des fichiers multimédias et et

des résultats

- impression, téléchargement et envoi par courrier électronique de notices

Recherche Z39.50

- paramétrage des procédures d'accès aux catalogues à distance
- choix des sites de branchement disponibles pour les usagers
- recherche et affichage comme l'interface locale



DÉVELOPPEMENT DE BEST-SELLER PORTFOLIO...

Services aux usagers

- adresse et heures d'ouverture des succursales
- listes des nouveautés
- événements et activités de la bibliothèque
- information communautaire
- boîte à suggestions

BestWeb adapte vos fichiers au World Wide Web... automatiquement!

BestWeb est le produit dont tout le monde parle actuellement. C'est le seul outil qui vous permette de créer une version graphique et compatible au World Wide Web de n'importe quelle base de données MARC ou ASCII. BestWeb traduit automa-

tement, simplement, rapidement et à meilleur coût.

BestWeb tourne aussi en mode local. Les utilisateurs peuvent ainsi pleinement profiter des fonctions conviviales du World Wide Web même si votre bibliothèque n'a pas accès à Internet. Il ne vous faut posséder que BestWeb, un micro-ordinateur et Netscape. Utilisez BestWeb pour créer des bases de données autonomes dans vos bureaux ou succursales à l'extérieur.

BestWeb constitue une manière facile de profiter pleinement de vos données sans ralentir la performance de votre système ou diminuer sa sécurité. Les résultats peuvent être stockés sur un serveur Web indépen-

der, sécurisé et extérieur à votre système

- Créer un écran de bienvenue à l'image de votre bibliothèque
- Questionner des bases de données spécialisées
- Offrir à vos sites externes l'accès à une base de données autonome (aucune ligne téléphonique requise)
- Diffuser l'information existante aux nouveaux utilisateurs sur demande

Spécifications techniques

Équipement requis: Processeur 386 (486 préférable), Windows 3,1 ou 95, 4 Mo de mémoire vive et 1,4 Mo d'espace libre sur le disque dur.

Compatible aux réseaux locaux (Novell, NT, etc.)

Compatible à Internet et au World Wide Web.

Les fichiers BestWeb peuvent être copiés sur tout serveur Web (UNIX, Op, etc.).

Accessible par tout navigateur Web (Netscape, Mosaic, Lynx, etc.)

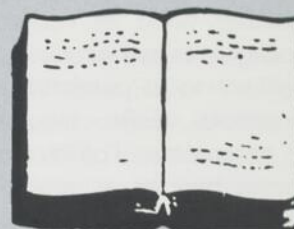
tiquement vos fichiers en format HTML, et établit des liens hypertextes entre les enregistrements. Il ne vous reste qu'à définir la disposition et l'indexation des données et BestWeb fait le reste. Vous n'avez pas à marquer vos enregistrements un par un.

Les utilisateurs peuvent faire des recherches dans votre base de données BestWeb à l'aide de navigateurs graphiques comme Netscape ou Mosaic. Ajoutez-y une connexion à Internet et à BestWeb et voilà que l'information de votre base de données devient accessible aux utilisateurs du monde entier, 24 heures sur 24. BestWeb permet ainsi d'étendre les ressources existantes bien au-delà des limites actuelles, atteignant davantage d'utilisateurs, plus

et, sans aucun contact avec votre système.

Utilisez BestWeb pour:

- Vous donner une interface graphique dernier cri sans avoir à remplacer votre gestionnaire actuel de base de données
- Donner aux utilisateurs l'accès à vos fichiers dans un environnement Windows
- Construire votre propre serveur compatible à tout navigateur graphique Web, comme Netscape et Mosaic, ou textuel, comme Lynx
- Traduire automatiquement vos notices en format HTML sans avoir à les marquer vous-même
- Copier votre base de données sur un



LIBRAIRIE

**Les Éditions
Arts, Lettres
et Techniques Inc.**

LIBRAIRIE ACCRÉDITÉE

747-4784

SERVICE AUX COLLECTIVITÉS

747-4785

**LE PLUS VASTE CHOIX
DE LIVRES SPÉCIALISÉS**

901, boulevard Ste-Croix

Ville St-Laurent

Montréal, Québec H4L 3Y5



BestWeb

Vous voulez rendre votre base de données accessible sur le World Wide Web ?

VOUS POUVEZ :

1. Acheter un logiciel d'édition hypertexte.
2. Apprendre en autodidacte le langage HTML.
3. Convertir chaque enregistrement individuellement.
4. Vieillir prématurément avant la fin du projet.

OU VOUS POUVEZ :

1. Acheter BestWeb, un outil intelligent de création d'interface.
2. Laisser BestWeb convertir *automatiquement* vos fichiers dBASE, MARC OU ASCII en format HTML.



Commandes :

Best-Seller inc.

3300 Côte-Vertu, bureau 303, St-Laurent (Qué.) H4R 2B8

\$199

plus 6.95 \$ (frais de poste et de manutention)



Courrier électronique : info@bestseller.com
Page d'accueil WWW : <http://www.bestseller.com>

DÉVELOPPEMENT DE BEST-SELLER PORTFOLIO...

PRODUITS BESTWEB

_ POUR BIBLIOTHÈQUES _

BestWeb Lite

Cette version de BestWeb, outil intelligent de création d'interfaces, est distribuée GRATUITEMENT par Best-Seller à titre d'offre de lancement. BestWeb Lite permet d'importer des notices bibliographiques en format MARC et les affiche en mode hypertexte de type pointer-cliquer. BestWeb Lite est un logiciel entièrement fonctionnel et peut être employé avec des fichiers MARC contenant jusqu'à 5,000 notices.

_ POUR TOUS _

BestWeb

BestWeb est un outil intelligent de création d'interfaces pour tout type de base de données. Il permet d'importer des notices bibliographiques en format MARC ou ASCII délimité et les affiche en mode hypertexte de type pointer-cliquer. De plus, il permet de configurer trois index et l'affichage des notices.

BestWeb est disponible en français et en anglais au prix de 199\$, taxes en sus. Ajoutez 6,95\$ pour les frais de poste et de manutention.

BestWeb Pro

En plus de comprendre toutes les fonctions normales de BestWeb, BestWeb Pro permet aussi de configurer six index au lieu de trois. Il permet la recherche hypertexte, de même que la recherche par mots-clés et l'utilisation des opérateurs booléens.

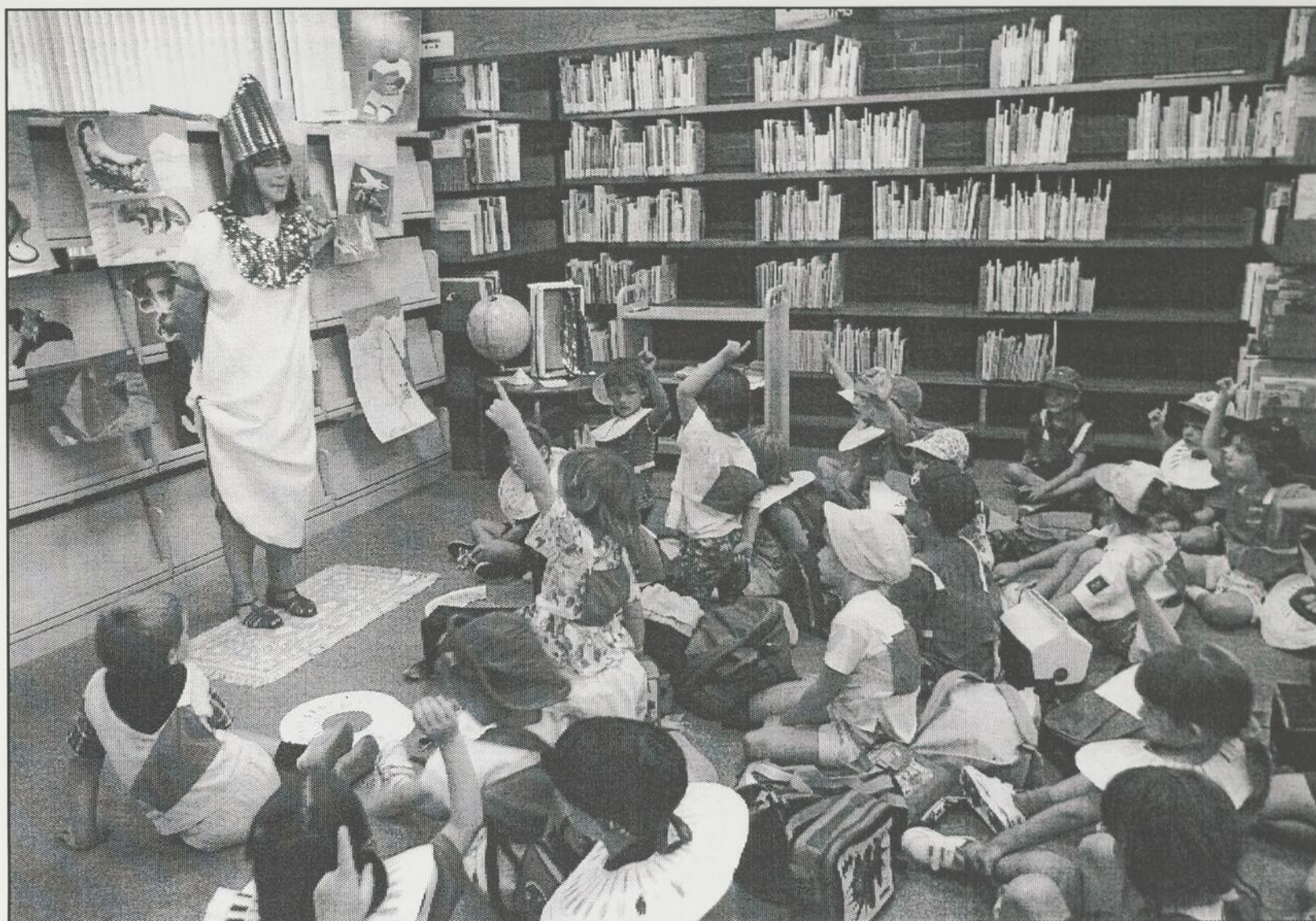
BestWeb Pro est disponible depuis novembre 1995 au coût de 499\$, taxes en sus. Ajoutez 6,95\$ pour les frais de poste et de manutention.

BestWeb Toolkit

Utilisez BestWeb Toolkit pour personnaliser l'affichage de vos notices, modifier l'apparence des icônes ou construire une interface en une langue autre que le français ou l'anglais.

BestWeb Toolkit est disponible depuis novembre 1995 au coût de 99\$, taxes en sus. Ajoutez 6,95\$ pour les frais de poste et de manutention.





**UNE BIBLIOTHÉCAIRE ITALIENNE CHERCHE
BIBLIOTHÈQUE POUR VIVRE UNE EXPÉRIENCE
DE TRAVAIL À L'EXTÉRIEUR**

Je suis une bibliothécaire spécialisée dans le domaine des documents audiovisuels et en particulier dans les enregistrements sonores.

J'aimerais bien faire des expériences à l'étranger, donc j'aimerais bien travailler surtout dans votre pays.

Vous pourrez consulter mon curriculum vitae qui est disponible auprès de Denis Boisvert à St-Hyacinthe.

Dans l'attente d'une réponse de votre part, je vous envoie mes meilleures salutations.

Luca Mencaroni





*Un guichet central d'accès
aux produits d'information*

PERIODICA abonnements

10 000 titres (magazines,
périodiques et journaux
du monde entier)

PERIODICA Vidéo

1 500 titres (arts, sciences,
littérature, voyage, jeunesse,
cinéma de répertoire)

PERIODICA Audio

Coffrets, disques compacts,
cassettes audio

**PERIODICA
Multimédia**

Plus d'une centaine de CD-ROM
et autres produits multimédias

BIBLIORAMA

Tous les livres disponibles
de langue française distribués
au Canada

BIBLIODATA

Banque de données des *Livres
disponibles canadiens de langue
française*

Partenaire

CEDROM-SNi

600 banques de données
sur CD-ROM (actualité, affaires,
sciences et technologies, santé,
médecine, éducation)

PERIODICA INC.

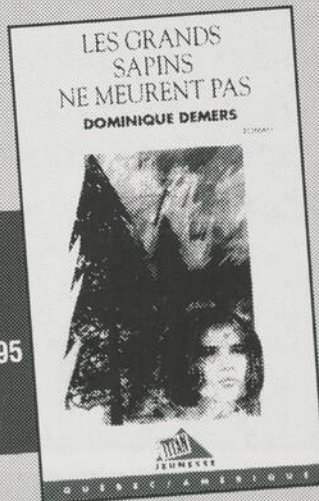
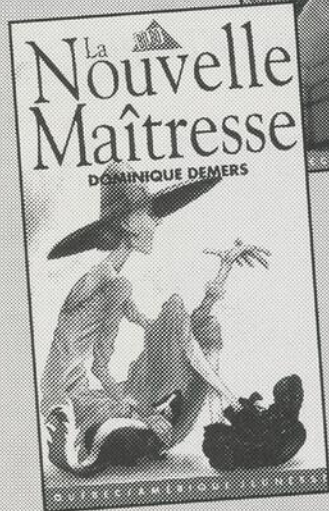
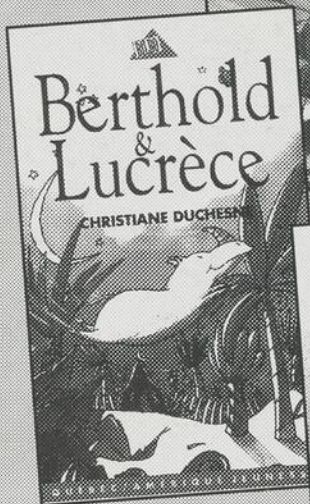
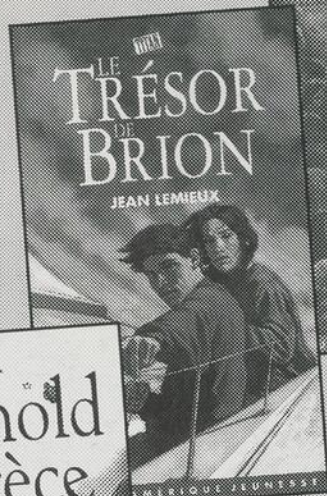
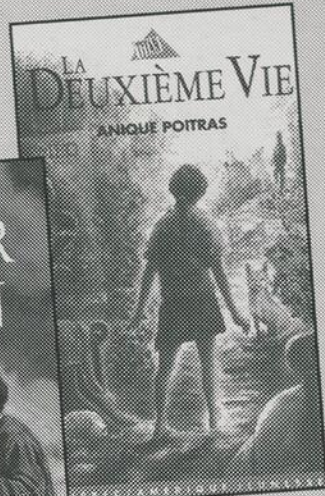
Case postale 444
Outremont, Québec, Canada H2V 4R6

DEMANDEZ NOS CATALOGUES

Tél. : (514) 274-5468 Fax : (514) 274-0201
Tout le Canada : 1-800-361-1431

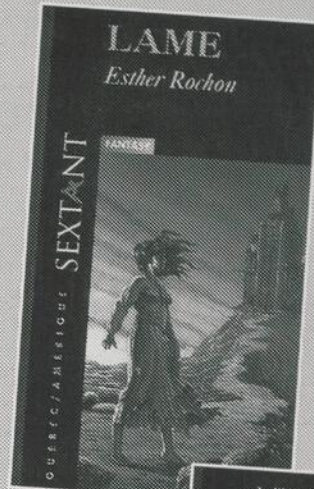
QUÉBEC / AMÉRIQUE

CES ROMANS QUI
NOUS HABITENT!

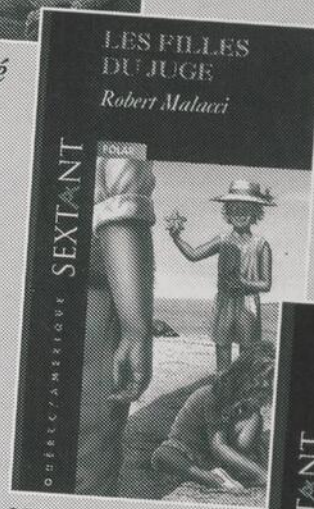


LAURÉAT
 • PRIX CHRISTIE 93
 • PRIX
 QUÉBEC/WALLONIE-BRUXELLES 95
 • 1^{ER} PRIX LIVROMANIE 94
 (COMMUNICATION-JEUNESSE)

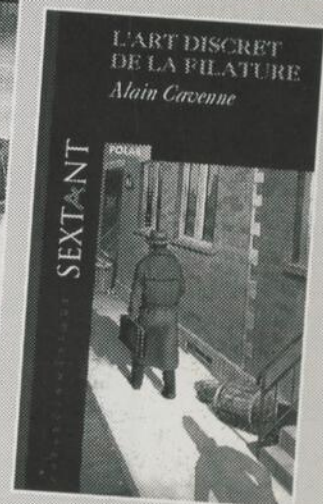
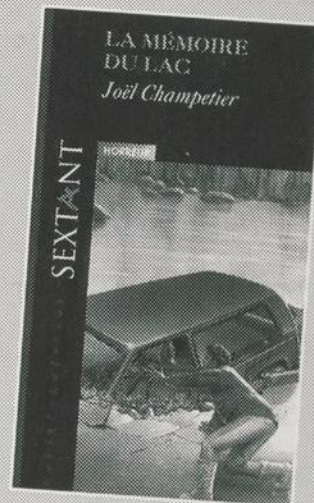
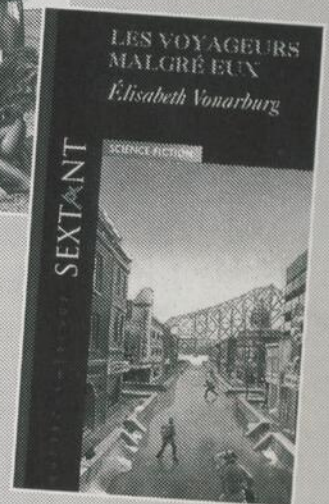
PLONGEZ DANS
LES MONDES
MERVEILLEUX,
LES TRANSES
TERRIFIANTES,
LES SUSPENSES
SUFFOCANTS!



Nouveauté



Nouveauté



JEUNESSE

SEXTANT